

RESUME

Un secteur laitier biologique diversifié et en pleine expansion

Premier pays producteur de lait biologique en Europe, l'Allemagne confirme sa position de leader avec une augmentation prévue d'au moins 30% de sa collecte de 2016 à 2018. Ces volumes supplémentaires devraient être facilement absorbés sur le marché intérieur, au détriment des importations danoises et autrichiennes, mais également sur le marché export grâce à une demande chinoise croissante.

L'AGRICULTURE EN ALLEMAGNE

Avec une SAU de 16 658 928 hectares [1], l'agriculture représente près de la moitié de la surface de l'Allemagne, dont plus de 6,5 millions d'hectares sont dédiés à la culture de céréales et 4,5 millions d'hectares sont des prairies et pâturages [2]. En 2016, l'Allemagne compte 271 286 exploitations agricoles [1] dont plus de la moitié possède plus de 100 hectares et 1 500 possèdent plus de 1 000 hectares [2]. 5,3% de la surface agricole est utilisée pour produire du maïs qui sert à la production de biogaz [3]. L'Allemagne est le plus grand producteur de lait en Europe, et le deuxième plus grand producteur de bœuf et de veau après la France [3]. Près de la moitié des produits laitiers allemands est exportée, dont 84% en Europe et le reste principalement vers la Chine, la Suisse et l'Arabie Saoudite. L'Allemagne importe également beaucoup de produits laitiers, la plupart en provenance de pays européens [3]. La population allemande est d'environ 82 millions d'habitants, répartis dans 16 Etats fédéraux également appelés Länder.



Source : Commission Européenne, 2017

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN ALLEMAGNE

PRODUCTION

En 2016, l'Allemagne compte 27 132 fermes biologiques sur une SAU certifiée et en conversion de 1 251 320 hectares, soit 10% du total des exploitations et 7,5% de la SAU totale [1]. De grandes disparités existent entre les Länder, la Bavière étant celui qui rassemble le plus de surfaces converties. Parmi ces exploitations, 13 900 fermes ont une activité d'élevage [2]. L'Allemagne est le quatrième pays européen pour sa surface en agriculture biologique qui n'a de cesse d'augmenter, avec 4 % d'augmentation annuelle en moyenne depuis 2003. Cette croissance rapide est notamment le résultat du soutien

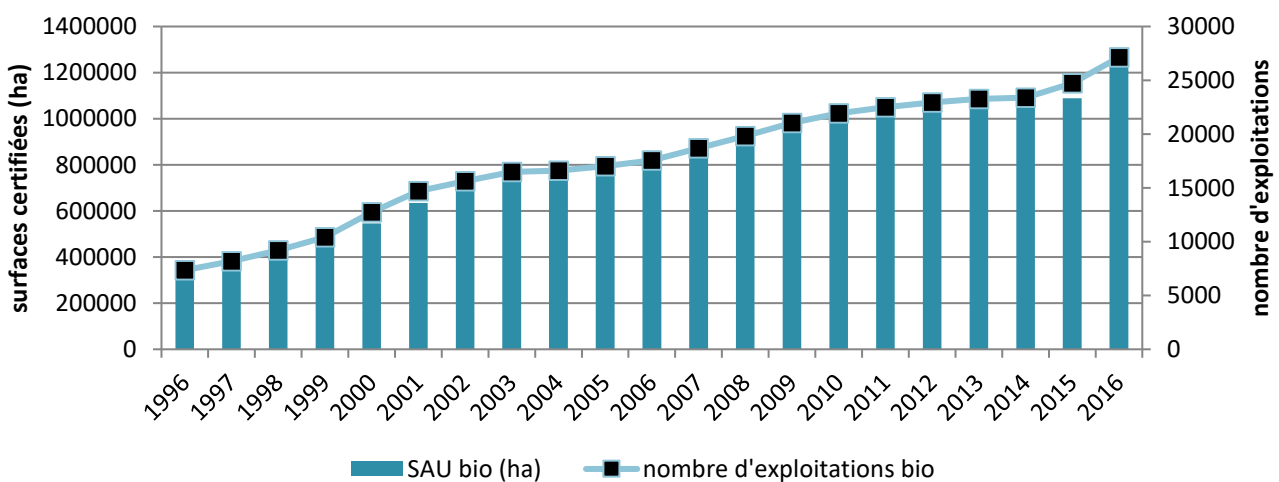
politique accru envers l'agriculture biologique au niveau des Länder [4].

La surface biologique est constituée de 55% de prairies et 41% de terres arables, le reste étant des cultures permanentes et vergers. Les céréales comptent pour la moitié des surfaces cultivées [5].

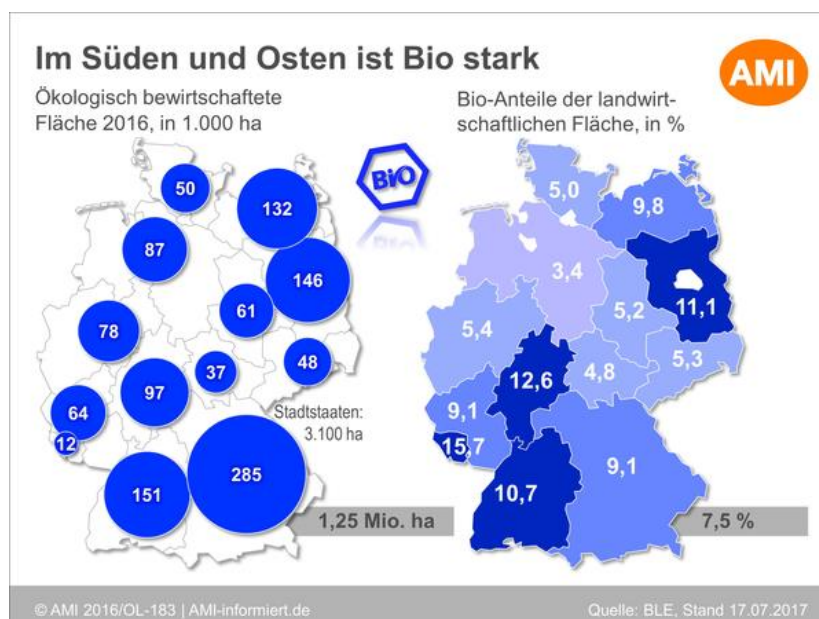
SURFACES BIOLOGIQUES PAR REGION (1000 HA) ET PART DE LA SAU TOTALE EN 2016

Le lait et la viande de bœuf biologique représentent les plus gros volumes de production issus de l'élevage, tandis que la viande ovine et caprine constitue la plus grande part biologique avec 12,0% de la production totale.

Évolution du nombre d'exploitations et des surfaces biologiques de 1996 à 2015



Source : d'après BMEL, 2017



Principales productions animales biologiques en Allemagne en 2015

Types de production	Quantités produites	Part de la production totale
Viande ovine et caprine	3 630 tonnes	12,0%
Œufs	1,20 milliards	8,9%
Viande bovine	45 400 tonnes	4,0%
Lait	732 000 tonnes	2,3%
Viande de porc	19 800 tonnes	0,4%

Source : d'après AMI, 2016

TAILLE ET EVOLUTION DU MARCHÉ

Les Allemands ont acheté pour 9,48 millions € d'aliments biologiques en 2016 [4], soit 5,5% du marché alimentaire total allemand [6] ; le marché a connu une croissance notable de + 9,9% par rapport à 2015 mais qui est toutefois plus modérée que celle des années précédentes. Il existe environ 2500 magasins spécialisés biologiques en Allemagne, dont 500 peuvent être considérés comme des supermarchés biologiques [7]. Les GMS représentent tout de même le premier circuit de distribution des produits alimentaires biologiques avec une part des ventes de 58% en forte croissance par rapport à 2015, principalement en raison de la croissance des ventes de produits laitiers et de produits secs [4]. Les ventes en magasins spécialisés et via les autres circuits de distribution (boulangeries, boucheries, magasins à la ferme, ventes en ligne, marchés et magasins diététiques) progressent également, dans une moindre mesure. 4% des consommateurs achètent des produits biologiques en ligne, soit une augmentation de 19% par rapport à 2015 [7].

Le lait représentait la part de marché la plus importante des produits biologiques consommés en 2015, il est aujourd'hui passé en deuxième position, derrière les fruits et légumes.

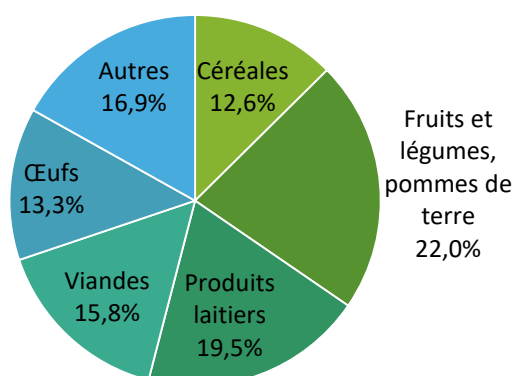
COMMERCE EXTERIEUR

La demande croissante pour les céréales biologiques en Allemagne a mené à une augmentation significative des importations, passant de 86 tonnes de céréales biologiques importées en 2013-2014 à 234 000 tonnes de céréales biologiques (pour moitié du blé) importées en 2015-2016, ce qui représente 25% des besoins de l'Allemagne en céréales biologiques [8]. L'origine des pays d'importation est très diverse, la Roumanie et l'Ukraine étant les principaux pays. Les importations de soja et de tournesol biologiques sont également en augmentation, face à la demande élevée pour l'alimentation animale : elles représentaient 56 000 tonnes en 2014-2015 [5].

Part des ventes de produits biologiques par circuit de distribution

Circuit de distribution	Part des ventes (2016)	Croissance par rapport à 2015
GMS	58%	+14,6%
Magasins spécialisés	30%	+5,0%
Autres	12%	+2,2%

Source : d'après BÖLW, 2017



Part des marchés en valeur des différentes productions biologiques en 2016

Source : d'après BÖLW, AMI, 2017

ORGANISATION DU SECTEUR BIOLOGIQUE ALLEMAND

LES MOTEURS DU DEVELOPPEMENT

- 1928 : création de Demeter, l'association d'agriculture biodynamique inspirée par la philosophie de Rudolf Steiner
- 1971 : création de Bioland, la plus grande organisation de producteurs biologiques à ce jour
- 1983 : création du Bundesverband Naturkost Naturwaren (BNN), l'association des transformateurs, grossistes et distributeurs biologiques
- 1989 : introduction du soutien à la production biologique via des fonds publics (le « programme d'extensification »)
- Depuis 1994 : programmes de développement régional des Länder (RDP)
- 2001 : introduction du "Bio-Siegel" et appropriation du label par l'ensemble du secteur
- 2002 : création du BÖLW, la Fédération de l'industrie de l'alimentation biologique allemande et adoption du BÖLN, le programme fédéral d'agriculture biologique, par le Parlement

LA REGLEMENTATION BIOLOGIQUE

C'est la Loi sur l'agriculture biologique (*Ökolandbaugesetz*, ÖLG) qui pose les fonctions exécutives spécifiques à la production biologique en Allemagne depuis le 15 juillet 2002. Elle a depuis été adaptée à la législation européenne. Les organismes d'inspection sont au nombre de 17 [9] et leur activité est contrôlée par le gouvernement fédéral et les autorités des Länder.

L'Allemagne possède un label national pour les produits issus de la production biologique, le "Bio-Siegel", ainsi que plusieurs autres labels biologiques appartenant aux organisations de producteurs ou aux marques commerciales. Ces dernières imposent des standards de production plus stricts que le règlement européen sur l'agriculture biologique.

LES ACTEURS DE LA BIO : DES ASSOCIATIONS

BIOLOGIQUES HISTORIQUES

Il existe de nombreuses associations pour l'agriculture biologique en Allemagne, et 52% des exploitations biologiques allemandes sont membres d'une association, ce qui représente près de 800 000 ha (67%) exploités par des associations biologiques [4]. Les plus anciennes et les plus importantes sont Bioland et Demeter.

Le "Bund Ökologischer Lebensmittelwirtschaft" (BÖLW, la Fédération de l'industrie de l'alimentation biologique) est l'organisation ombrelle de la bio, elle rassemble les représentants des associations, des transformateurs et des distributeurs biologiques.

Répartition des associations biologiques en Allemagne en 2017

	Nombre d'exploitations au 01/01/2017	Evolution adhésions par rapport au 01/01/2016	SAU au 01/01/2017 (ha)	Evolution SAU par rapport au 01/01/2016
Bioland	6235	+626	343 489	+23,9%
Naturland	3127	+213	164 970	+9,4%
Demeter	1509	+41	77 824	+6,1%
Biokreis	1142	+142	48 435	+23,9%
Biopark	535	-44	107 709	-10,6%
Gäa	380	+13	32 391	+6,0%
Ecovin	236	+1	2 380	+13,5%
Verbund Ökohöfe	141	-12	15 997	-14,3%
Ecoland	41	0	2 362	-6,9%

Source : d'après BÖLW, 2017

LE SOUTIEN A LA BIO

En 2016, les aides s'élevaient en moyenne en Allemagne à 250€ par hectare pour la conversion et 210€ par hectare pour le maintien des terres arables et prairies à l'agriculture biologique [10]. Le financement de ce programme de soutien issu du 2nd pilier de la PAC (FEADER) est partagé entre l'UE et les financements nationaux (ceux-ci provenant à 60% de l'Etat fédéral et à 40% des Länder). Les Länder sont cependant les seuls responsables de la mise en œuvre des mesures, dans le respect du cadre de la loi fédérale GAK (*Gemeinschaftsaufgabe zur Verbesserung der Agrarstruktur und des Küstenschutzes*, "Loi sur une Tâche Conjointe pour l'Amélioration de la Structure Agricole et de la Protection Côtière"). En résulte des écarts de soutien à la bio parfois importants entre les Länder.

Afin d'améliorer le cadre de production pour le secteur biologique, plusieurs plans fédéraux ont été mis en place : le BÖLN (*Bundesprogramm Ökologischer Landbau und andere Formen nachhaltiger Landwirtschaft*, "Programme fédéral pour l'agriculture biologique et les autres formes d'agriculture durable") a ainsi permis de financer environ 950 projets de recherche avec un montant de 127 millions d'euros depuis sa mise en œuvre en 2002. Le budget du programme pour l'année 2017 s'élève à 20 millions

d'euros et sera augmenté à 30 millions d'euros pour les années suivantes [10].

Le BMEL a par ailleurs élaboré en 2015 la stratégie « Organic Farming – Looking Forwards » en collaboration avec le secteur biologique, les Länder et la recherche. Ce programme vise à identifier les marges de manœuvre au niveau des décideurs politiques au niveau national pour pouvoir atteindre l'objectif du gouvernement fédéral "20% de production biologique" (mais sans échéance fixée).

Chaque année, le Ministère Fédéral de l'Alimentation et de l'Agriculture organise le Concours Fédéral de l'Agriculture Biologique (*Bundeswettbewerb für den Ökologischen Landbau*, BÖL) qui récompense des approches innovantes mises en pratique avec succès dans des fermes biologiques. Jusqu'à trois exploitations ou coopérations d'entreprises sont récompensées et reçoivent une somme de 7500€ par gagnant, soit jusqu'à 22 500€ au total.



LA PRODUCTION DE LAIT BIOLOGIQUE EN ALLEMAGNE

STRUCTURE DES EXPLOITATIONS

Voir tableau ci-dessous.

Chiffres 2016

Nombre de fermes laitières biologiques	3 627 exploitations laitières biologiques de plus de 10 vaches, soit 18% des exploitations biologiques et 5% des exploitations laitières [11]	
SAU moyenne par exploitation	57,2 ha en lait bio, 59,0 ha en lait conventionnel [12]	
Cheptel national	175 583 vaches bio, soit 4,1% du cheptel total [11]	
Nombre d'UTH moyen par exploitation	1,8 dont 1,5 non salarié (idem bio et conventionnel) [12]	
Cheptel moyen par exploitation	40,6 en bio, 57,5 en conventionnel [12]	
Races utilisées	Holstein, Simmental, Brune Suisse [13]	
Productivité moyenne par vache	5 960 kg/vache en bio (jusqu'à 8 000 kg/an), 7687 kg/vache en conventionnel [12,13]	
Productivité moyenne par ferme	240 000 kg/an au sud, 470 000 kg/an au nord, jusqu'à 1 million kg par exploitation [13]	
Résultat d'exploitation moyen	81 871€ en bio, 56 342€ en conventionnel [12]	
Ration-type	<p><u>En été :</u> Au Nord : 70 à 90% d'herbe pâturée, grains pour le reste, parfois un peu d'ensilage de maïs + minéraux Au Sud : part de pâturage plus faible et plus d'ensilage d'herbe et de maïs [14]</p>	<p><u>En hiver :</u> 60% d'ensilage d'herbe, 20% d'ensilage de maïs, grains pour le reste + minéraux [14]</p>
Période de pâturage	Avril à octobre généralement [13]	
Règles sur le pâturage	400 m ² disponibles par vache et présence d'une zone enherbée qui devrait être utilisée comme pâturage	
Quantité d'herbe pâturée dans la ration	70 à 90% au nord en été, un peu moins au sud [14]	
Moyenne TP/TB	TP 3,4%, TB 4,0%	

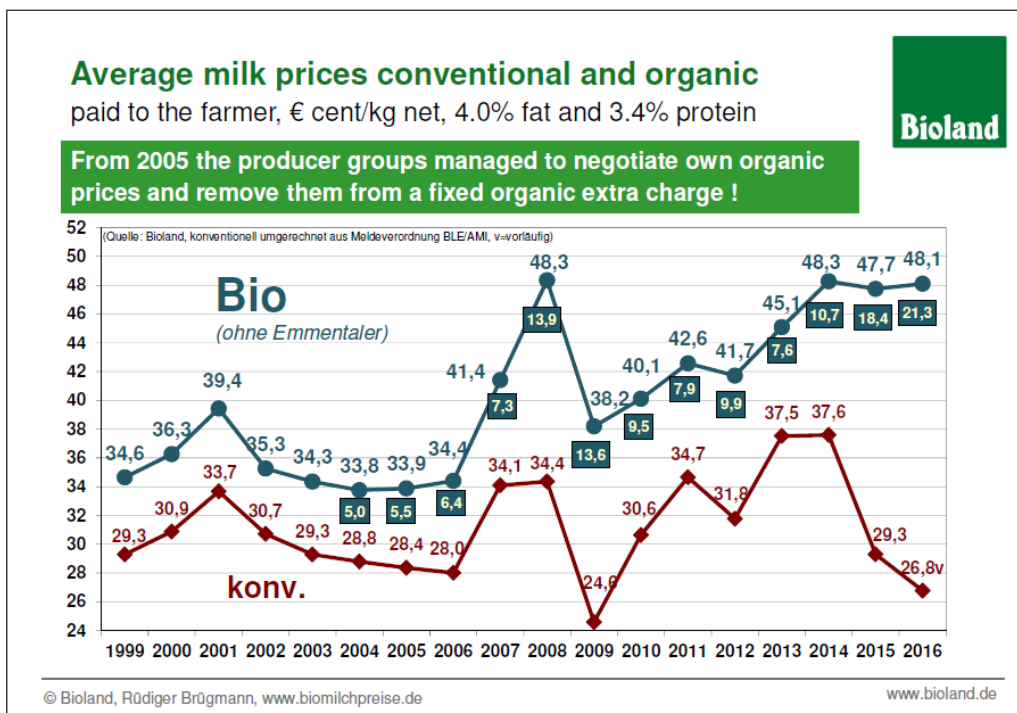
PRIX DU LAIT : UN PRIX DU LAIT STABLE POUR

LA BIO

Jusqu'en 2007-2008, les prix du lait biologique et conventionnel étaient directement liés. Puis, grâce à la création d'organisations de producteurs, les Bio-MEG, de plus en plus de laiteries ont mis en place leurs propres prix pour le lait biologique : depuis, les prix à la production de nombreux produits biologiques sont de plus en plus découplés de la volatilité des prix du marché conventionnel. Aujourd'hui, toutes les laiteries ont des prix séparés pour le lait biologique et le lait conventionnel.

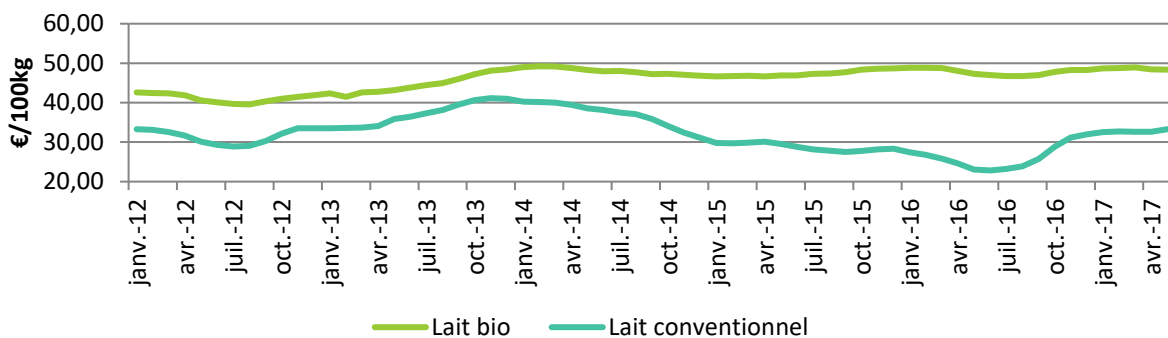
Les producteurs de lait biologique ont ainsi reçu pour la première fois 24 centimes/kg de plus pour leur lait à l'été 2016 [5]. Cette prime est retombée quelques mois plus tard mais reste stable à un niveau élevé depuis, confirmant ainsi la tendance des prix du lait biologique à être beaucoup plus stables que ceux du lait conventionnel ces dernières années, malgré une croissance des volumes biologiques soutenue et la crise du lait qui a fait baisser les prix jusqu'à l'été 2016. Les laiteries s'attendent à des prix toujours constants pour la 2^e moitié de 2017 [15]. En mai 2017, les prix s'élèvent à 48,4 ct/kg pour le lait biologique et à 33,3 ct/kg pour le lait conventionnel [16].

Evolution des prix annuels du lait biologique et conventionnel de 1999 à 2016 (4,0% TB et 3,4% TP)



Source : Bioland, 2017

Evolution des prix mensuels du lait biologique et conventionnel de janvier 2012 à mai 2017 (4,0% TB et 3,4% TP)



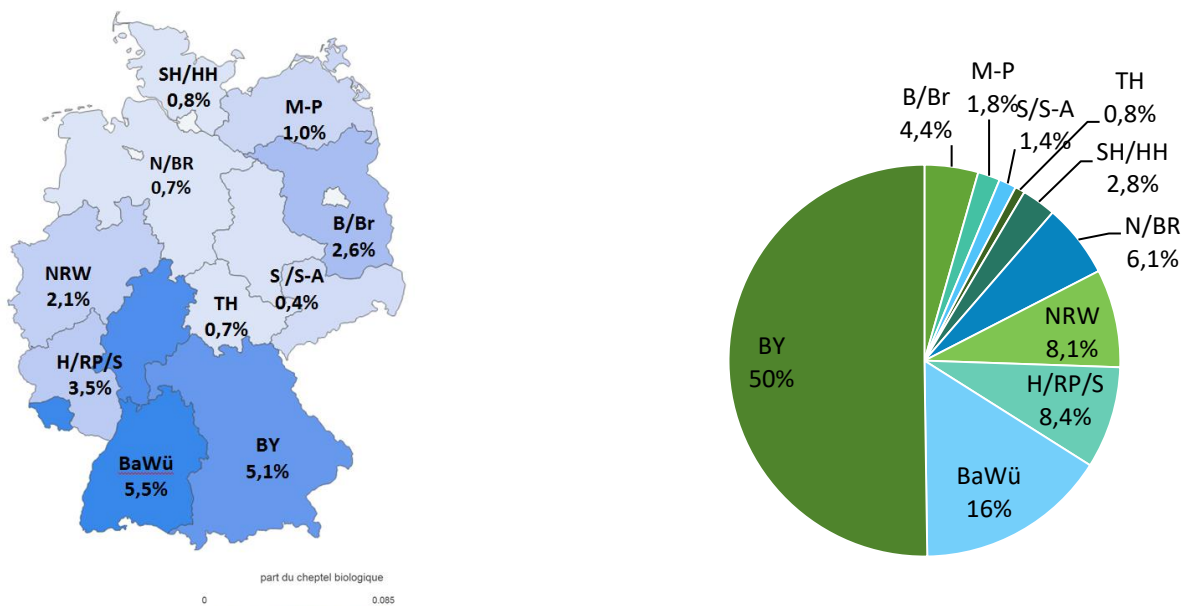
Source : d'après BLE, 2017

VOLUMES ET CONVERSIONS : UNE CROISSANCE SOUTENUE

La collecte allemande de lait biologique s'élève à 794 millions de kg en 2016 ; elle est principalement localisée dans le sud et à l'ouest du pays, avec 50% de la production en Bavière, pour un volume équivalent à 5,9% de la production laitière du Länder en 2016. La Bavière bénéficie d'une tradition de longue date pour la production biologique, avec de petites structures, de nombreuses laiteries et des conditions de pâturage favorables qui contrastent avec les grandes exploitations du nord de l'Allemagne. La production de lait biologique qui n'est pas livrée aux laiteries s'élève à environ 40 à 60 millions de kg par an au total [13].

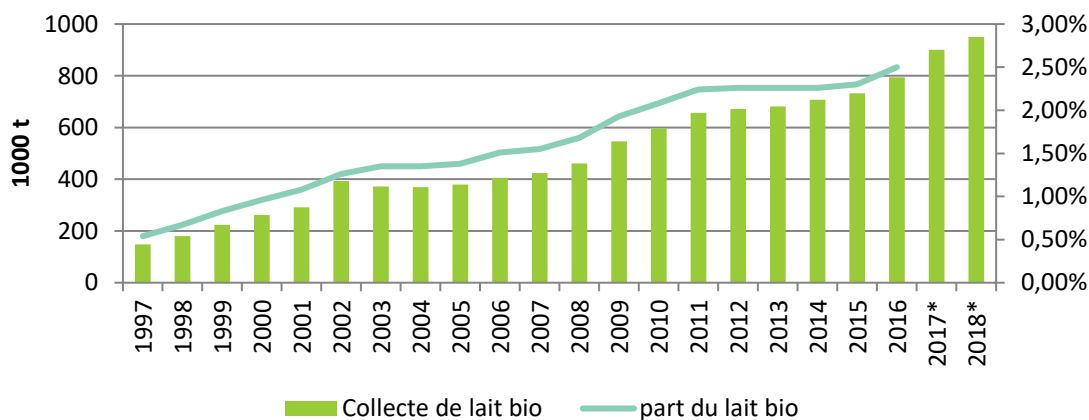
La croissance est soutenue depuis 2015 avec + 8,5% de collecte en 2016 et + 10% prévus pour 2017 et 2018 (9). L'augmentation des cheptels associée aux prix élevés pour le lait biologique et à l'incitation à utiliser plus de concentrés ont contribué à atteindre une livraison de 795 millions de kg de lait biologique en 2016, soit 2,5% de la collecte totale [13]. La tendance s'accélère en 2017 avec une croissance de 12,0% en moyenne sur les cinq premiers mois [15], en raison d'importantes conversions à l'automne 2015 dans le sud de l'Allemagne : 600 à 700 conversions devraient ainsi arriver à terme sur la période 2017-2018 [13], représentant au moins 200 à 220 millions de kg de lait. S'y ajoutent environ 50 millions de kg supplémentaires issus de l'agrandissement des troupeaux existants, ce qui laisse prévoir une collecte totale dépassant 950 millions de kg en 2018 et pouvant aller jusqu'à 1,2 milliard de kg.

Part de la collecte de lait biologique par rapport à la collecte totale par Länder en 2016 et répartition des volumes de lait biologique collectés par les laiteries allemandes en 2016



Source : d'après BLE, 2016

Evolution de la collecte de lait biologique en Allemagne de 2000 à 2016 et prévisions pour 2017-2018



Source : d'après Bioland, MIV

PRINCIPAUX OPERATEURS : DES ENTREPRISES

LAITIERS TRES DIVERSES

40 entreprises laitières collectent du lait biologique en Allemagne dont 13 exclusivement du lait biologique. 50% sont des coopératives et 50% des entreprises privées. Elles collectent en moyenne 18 millions de kg par an, mais avec d'importantes variations allant de 1 à 90 millions de kg. Pour comparaison, les entreprises conventionnelles allemandes collectent en moyenne 143 millions de kg par an et les plus grosses 300 à 500 voire jusqu'à 1000 millions

de kg par an [13]. La moitié du lait biologique est collectée par cinq laiteries.

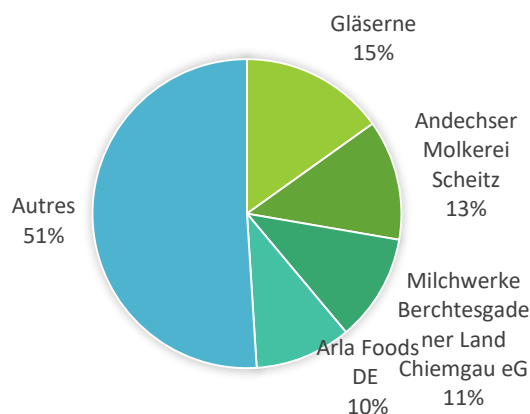
Des entreprises investissent dans le séchage pour la fabrication de poudre de lait et de poudre de lactosérum. Cette dernière représente un défi plus important, Bayerische Milchindustrie eG (BMI) ayant le monopole sur la transformation de poudre de lactosérum biologique pour le moment.

Les contrats avec les producteurs durent en général un à deux ans et les prix sont négociés tous les deux à quatre mois.

Principaux opérateurs du marché du lait biologique en Allemagne

Laiterie	Chiffre d'affaires 2016	Collecte de lait bio 2016	Part de la collecte en bio	Nombre de livreurs bio	Nombre de produits bio
Andechser Molkerei Scheitz	145 millions €	94 000 t	100%	Environ 500	140
Molkerei Söbbecke	70 millions €	58 000 t	100%	150	140
Milchwerke Berchtesgadener Land Chiemgau eG	Plus de 200 millions €	89 000 t	30%	491	50
Gläserne Molkerei	85 millions €	Environ 100 000 t (Allemagne et Danemark)	100%	150	30
Arla Foods DE	1550 millions € au total en Allemagne	80 000 t	5%	83	10

Part de la collecte des principales laiteries biologiques en 2016



PAS DE SOURCE

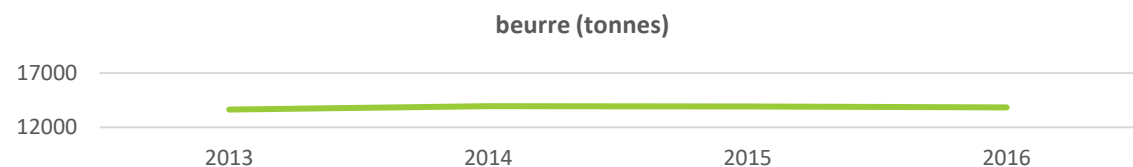
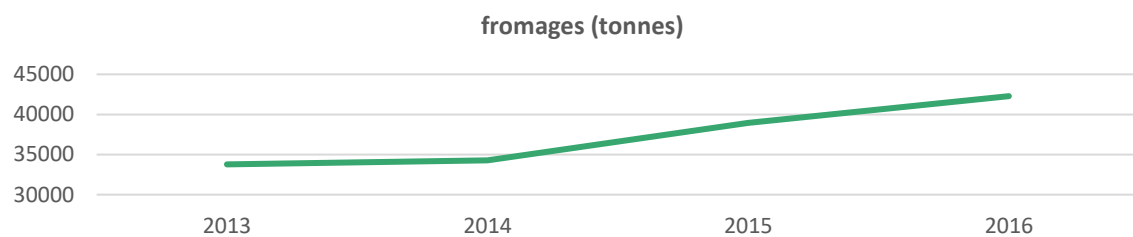
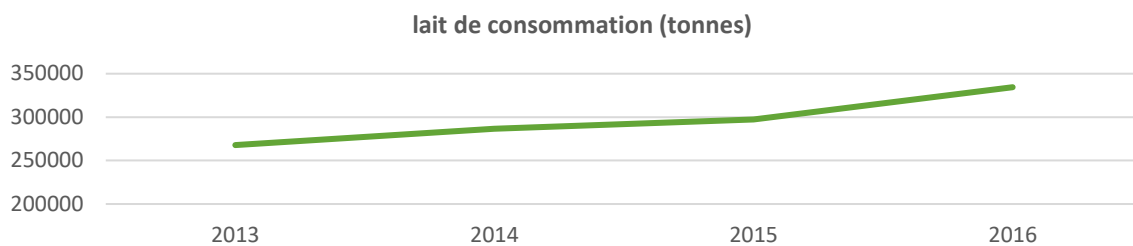
TYPES DE FABRICATIONS ET PARTS DE MARCHÉ : UNE DEMANDE STIMULEE PAR LES VENTES EN SUPERMARCHES, EN PARTICULIER POUR LE LAIT DE CONSOMMATION

L'Allemagne produit principalement du lait de consommation, dont les fabrications sont en augmentation de même que les fabrications de fromages biologiques. On peut d'ailleurs imaginer que

l'augmentation de la production de fromages biologiques s'accompagne d'une augmentation de la production de poudre de lactosérum biologique, qui était déjà estimée entre 7 500 et 9 500 tonnes en 2014 [17].

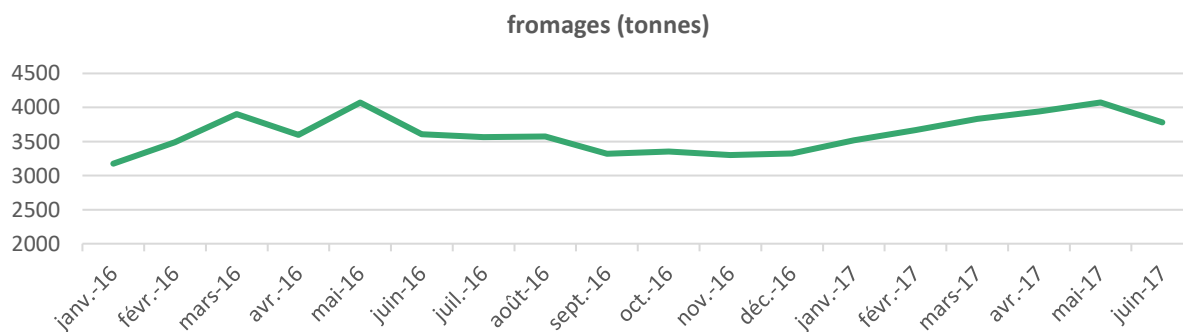
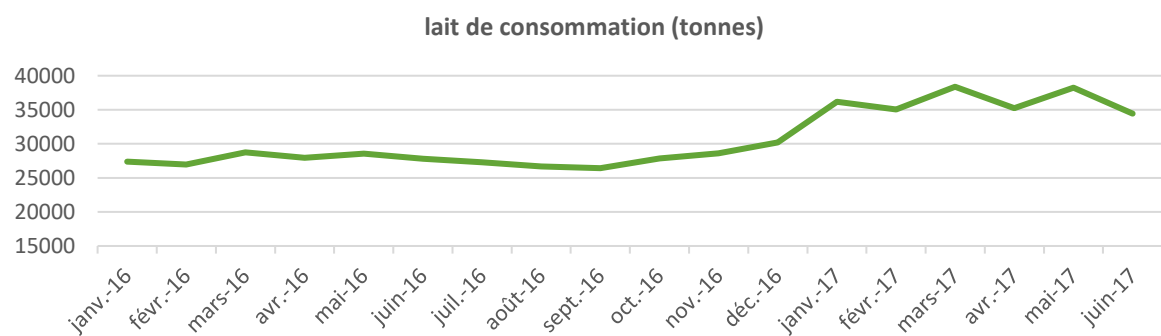
Les fabrications de lait de consommation sont en très forte hausse depuis janvier 2017 (+29,9% sur janvier à juin). Les fabrications de beurre et de fromages biologiques également, dans une moindre mesure (respectivement + 10,2% et + 4,4% de janvier à juin).

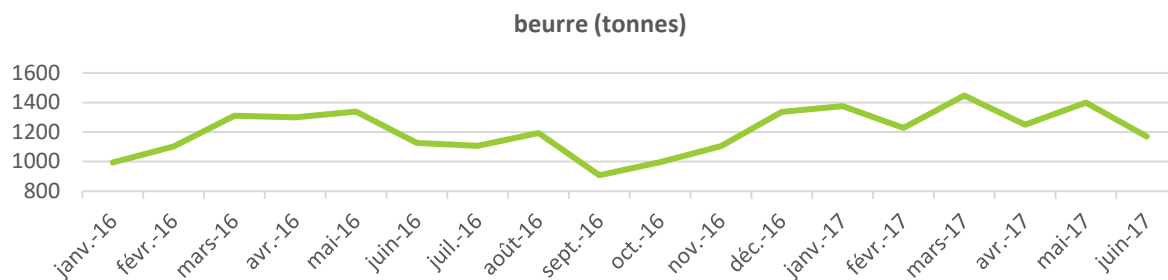
Evolution des fabrications de lait de consommation, de beurre et de fromages biologiques de 2013 à 2016



Source : d'après BLE, 2017

Evolution des fabrications de lait de consommation, de beurre et de fromages biologiques de janvier 2016 à juin 2017





Source : d'après BLE, 2017

Les ventes de produits laitiers biologiques représentent un chiffre d'affaires de 352,1 millions d'euros en 2015, 19,5% des ventes de produits alimentaires biologiques en 2016 et 3,8% du marché du lait allemand total [4,5]. Le lait frais est le principal produit laitier biologique consommé, devant les yaourts, le quart, le beurre et les fromages.

La gamme plus large dans l'offre de produits laitiers biologiques dans les chaînes de vente au détail a conduit à une croissance significative des ventes. La consommation de fromages biologiques notamment, qui avait reculé en 2014-15, a augmenté de 13% des ventes en volume après le lancement de nouvelles marques par des grandes entreprises, BMI et Gläserne notamment. Les fromages biologiques qui arrivent sur le marché sont plus diversifiés et plus attractifs pour le consommateur que le gouda en tranches qui était le seul fromage disponible sur le marché biologique jusqu'à une date récente. Ainsi, on trouve aujourd'hui de plus en plus de fromages biologiques de qualité, tels que des fromages à pâte dure, de la mozzarella et du camembert. Le principal lieu pour acheter du fromage biologique reste les magasins spécialisés ; les supermarchés et discounters commercialisent quant à eux 80% du lait de consommation biologique [8]. Certains produits sont cependant toujours absents des rayons, tels que le lait UHT biologique chez certains discounters.

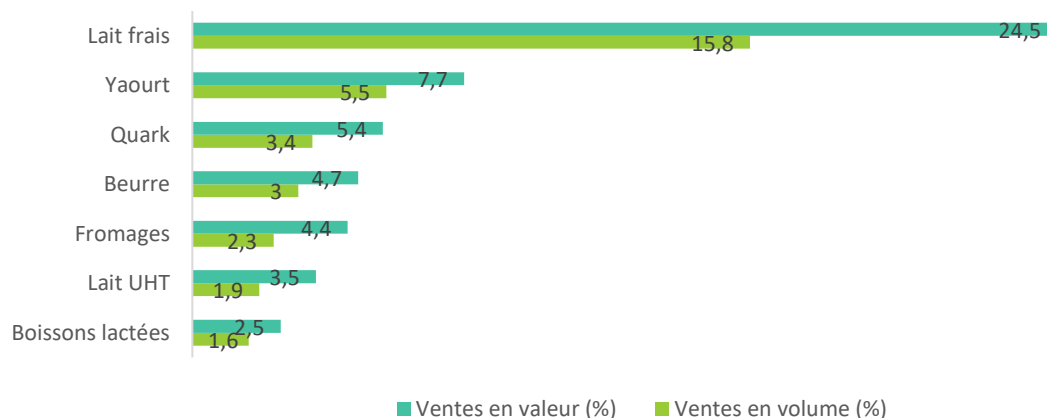
Environ 80% du lait biologique a été acheté en 2015 sous marque distributeur. Le fort différentiel de prix entre le

lait biologique et le lait conventionnel ne semble toutefois pas être très important pour les consommateurs, malgré une augmentation du prix du lait biologique liquide au consommateur de 13% dans les magasins spécialisés et de près de 20% dans les GMS entre 2013 et 2015 [18].

La part de lait de consommation biologique dans le total des achats des ménages a ainsi atteint 6,3% en 2015. Alors que la tendance à l'augmentation de la demande en lait biologique en place depuis quelques années se confirme (+16% en volume pendant les 4 premiers mois de 2017 [8]), les ménages allemands achètent de moins en moins de lait de consommation conventionnel (sur les 9 premiers mois de 2016, -1,3% de ventes pour le lait de consommation, mais +10,6% pour les ventes de lait de consommation biologique). La demande en lait de consommation biologique augmente en particulier dans les grandes surfaces et les magasins spécialisés. Les discounters, eux, sont en reste.

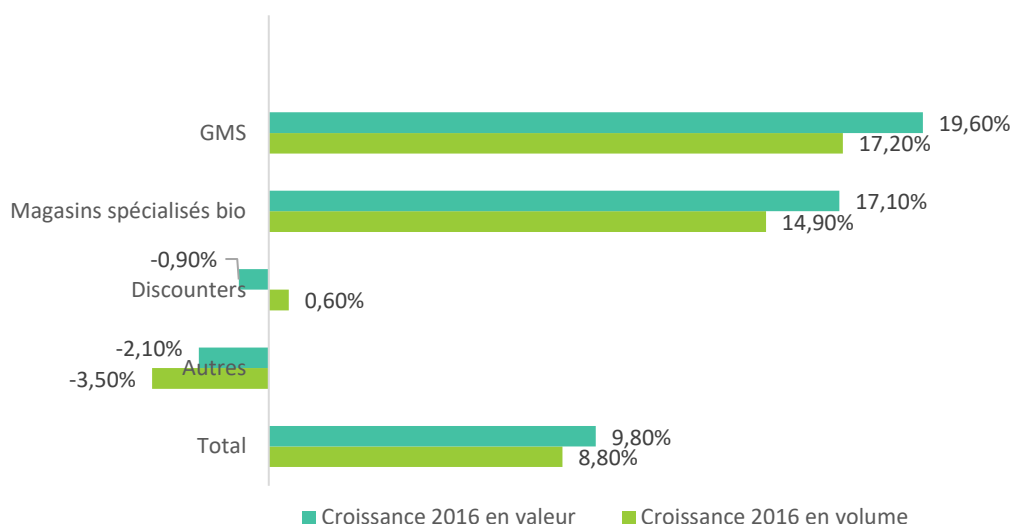
On observe une augmentation de la consommation pour toutes les catégories de produits pendant les quatre premiers mois de l'année 2017, sauf pour les desserts lactés, avec une croissance moyenne de 8,8% en volume et 9,9% en valeur. La part des ventes du lait UHT a notamment bénéficié d'une croissance de 35% grâce aux ventes en ligne [8].

Part des ventes des produits laitiers biologiques par rapport aux marchés totaux des catégories respectives en 2016



Source : d'après AMI, 2017

Croissance des ventes de lait de consommation biologique selon les circuits de distribution en 2016 par rapport à l'année précédente



Source : d'après AMI, 2017

PRINCIPAUX FLUX IMPORT-EXPORT : DES IMPORTATIONS NECESSAIRES

Environ 33% du lait biologique consommé en Allemagne (119 790 tonnes de lait cru par an au total) est importé, principalement du Danemark et de l'Autriche [8]. Cette part d'importation est stable depuis plusieurs années.

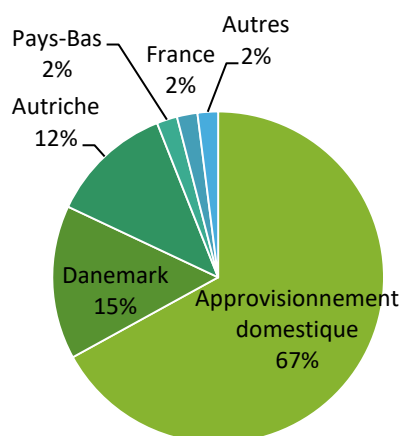
Les produits importés sont principalement du lait cru et des produits de base tels que le lait de consommation et le beurre ainsi que des fromages standards. 36% du lait de consommation vendu en Allemagne provient ainsi de pays voisins (224 500 tonnes au total).

Les exportations danoises ont augmenté de 2010 à 2015, en particulier pour le beurre biologique dont les exportations ont triplé en 2015. Le beurre est le produit

laitier biologique dont la part d'importation est la plus élevée en Allemagne [8].

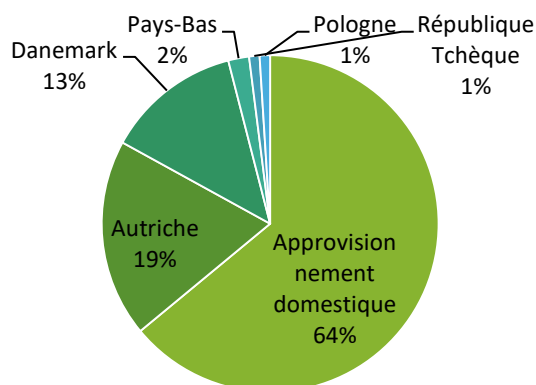
L'Allemagne exporte également 10% de sa production de lait biologique, soit environ 80 millions de kg par an [13], principalement sous forme de lait en poudre et d'aliments pour l'alimentation infantile, mais également d'autres produits transformés : la laiterie Söbbeke exporte par exemple 3 à 4% de sa production en France, en Italie et en Espagne où il y a une forte demande pour ses desserts lactés et yaourts biologiques [19]. BMI a quant à elle une grande expérience pour ce qui concerne les exports de poudre de lait biologique en Chine et sur le marché spot [8].

Selon une étude AMI, l'Allemagne aurait besoin d'un total d'environ 100 millions de kg de lait équivalent biologique supplémentaire pour subvenir à la demande actuelle.



Approvisionnement du marché du lait biologique allemand en 2016 (en équivalent lait) selon le pays d'origine

Source : d'après AMI, 2017



Approvisionnement du marché du lait de consommation biologique en Allemagne en 2016 selon le pays d'origine

Source : d'après AMI, 2017

Exportations de produits laitiers biologiques danois en Allemagne en 2015

Lait liquide	Beurre	Fromage
132 341 tonnes	1 666 tonnes	690 tonnes

Source : d'après AMI, 2017

FRISE-CHRONOLOGIE DU DEVELOPPEMENT

- **2000** : loi sur la promotion des énergies renouvelables, politique de méthanisation avec subventions très importantes
- **Jusqu'à 2002** : augmentation très stable du marché
- 2002-2006 : pression sur les terres agricoles due à la concurrence de la production conventionnelle et des digesteurs
- **2006-2008** : prix du lait conventionnel presque aussi élevé que celui du lait biologique : 40 à 42 centimes € VS 43 à 45 centimes en production biologique, puis effondrement du prix du lait conventionnel ainsi que des premiers digesteurs, ce qui a entraîné l'arrêt du double subventionnement du maïs et une compétition plus facile pour le lait biologique
- **2009** : le prix du lait conventionnel chute jusqu'à 20 centimes mais de nombreux producteurs ne veulent toujours pas se convertir, face à l'affirmation des banques selon laquelle ils ne survivront pas à la période de conversion (rendements plus faibles en bio)
- **2012** : nouvelle vague de prix bas pour le conventionnel : beaucoup se mettent alors à envisager la conversion. Les conseillers parviennent à réduire le

- temps de conversion à un an et demi, en trouvant des vieilles exploitations biologiques à transmettre à des nouveaux producteurs biologiques, qui pouvaient ainsi vendre de l'aliment certifié dès l'installation
- **Avril 2015** : chute du prix conventionnel après la fin des quotas
- **Mai 2015** : la coopérative Arla Foods annonce qu'elle souhaite augmenter sa collecte de lait biologique de 250 millions de kg d'ici deux ans en Allemagne ainsi qu'aux Pays-Bas, en Belgique et au Luxembourg
- **Début 2016** : la laiterie Gläserne connaît une croissance plus forte que prévu, elle paye alors à ses producteurs des prix plus faibles, créant de la compétition et des tensions sur le marché
- **Printemps 2016** : surproduction de lait bio qui est alors stocké en poudre, entraînant une réduction des prix du marché spot puis des prix d'ensemble deux à trois mois plus tard
- **Hiver 2016** : Ammerländer Molkerei a demandé à ses 2000 producteurs de se convertir : 550 ont accepté, parmi lesquels 50 sont allés au bout de la conversion, représentant un total de 30 millions de kg de lait qui arriveront sur le marché en septembre
- **Été 2016** : + 25 centimes € pour le lait bio

Des organisations de producteurs à fort potentiel pour négocier le prix du lait

Ces dix dernières années, des organisations de producteurs (OP) se sont développées dans toute l'Allemagne dans le but de négocier les prix du lait biologique avec les laiteries. Les groupes de producteurs existants se sont ainsi rassemblés dans les Bio-MEG, au nombre de trois aujourd'hui. Chaque OP dialogue avec une ou plusieurs laiteries et négocie les prix tous les deux à trois mois. Les Bio-MEG mettent en commun leur production, ce qui leur confère un moyen de pression fort pour négocier le prix du lait : 150 millions de kg de lait biologique sont regroupés au total par l'ensemble des Bio-MEG, ce qui représente à peine 20% de la production totale allemande, mais qui est en augmentation [8]. Des contacts fréquents sont établis avec les autres groupes de producteurs ainsi qu'avec les organisations des pays voisins. Les Bio-MEG ont ainsi une bonne connaissance de l'état du marché, ce qui est un atout déterminant pour le développement du secteur à travers l'application d'un prix juste pour le lait biologique et un marché plus équilibré.

Les organisations de producteurs en Allemagne



	Bio-MEG Nord	Bio-Meg Süd	Bio-MEG Mittelgebirge
Date de création	2008	2007	2013
Nombre d'adhérents	90	480	70
Volume de lait regroupé	50 millions de kg	100 millions de kg	30 millions de kg
Nombre de laiteries	1	9 à 10	1

Localisation des groupes de producteurs et des laiteries biologiques

Source : Bioland

DES ASSOCIATIONS BIOS MULTIPLES QUI APPLIQUENT UN CAHIER DES CHARGES PLUS STRICT

Chaque association biologique possède des standards de production propres qui se reflètent dans une diversité de labels sur les produits en rayon (et que les consommateurs peinent généralement à identifier). Ces standards sont régulièrement actualisés, en particulier sur le thème du bien-être animal sur lequel les différentes associations tiennent à garder une longueur d'avance par rapport aux autres associations. Le pâturage, par exemple, est un point que certaines associations telles que Bioland aimeraient développer dans leur cahier des charges : en effet, ni la durée de pâturage ni la quantité d'herbe pâturée ne sont précisées pour le moment.

Quelques exemples de réglementations propres aux cahiers des charges Bioland et Naturland [20,21] :

- Interdiction de nourrir les vaches à l'ensilage
- Le transport des animaux vivants est limité à 4 heures et à 200 km
- Interdiction de garder les veaux à l'attache
- Pas plus de 112 kg N/ha/an
- Interdiction d'utiliser du lisier conventionnel pour la fertilisation.

Les discussions autour des cahiers des charges ne sont cependant pas simples, l'Allemagne présentant des types de systèmes de production traditionnels très divers, avec des habitudes ancrées : ainsi, si les vaches sont traditionnellement gardées à l'extérieur dans certaines régions, elles sont à l'attache toute l'année ailleurs (en Bavière et en Baden Württemberg notamment). Dans les deux cas, il est difficile de convaincre les producteurs de changer leurs pratiques. Selon les acteurs de la filière, l'implémentation à venir de l'interdiction des animaux à l'attache n'est qu'une question de temps.

50% du lait biologique sur le marché allemand possède la certification Bioland. Le reste est certifié par d'autres cahiers des charges privés, seulement 6% n'ayant pas d'autre certification que la certification européenne sur les produits biologiques [13].

LA BIO PARMIS DIFFERENTES DEMARCHES DE LAIT DIFFERENCIEES

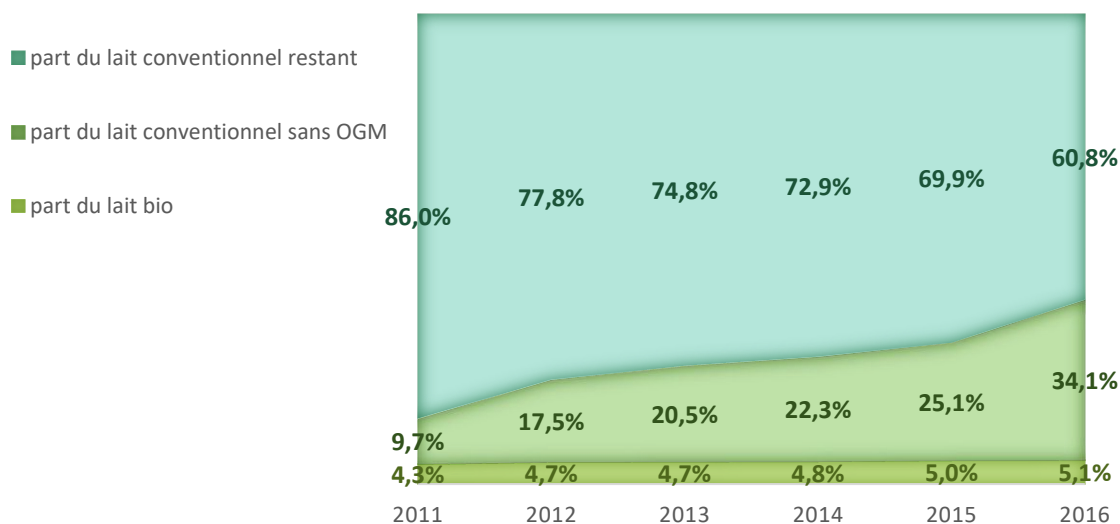
Il existe en Allemagne d'autres démarches que la production biologique (en vogue en particulier au sud du pays) qui permettent aux producteurs de valoriser leur lait à des prix plus élevés que la production conventionnelle.

Le lait sans OGM

Le lait produit à base d'alimentation sans OGM a connu une croissance impressionnante dans les dernières années, depuis que les GMS y ont vu un intérêt commercial en tant que moyen de diversifier leur offre et de répondre aux attentes de consommateurs de plus en

plus craintifs des technologies "génétiquement modifiées". Ainsi, la proportion de lait produit sans OGM a quadruplé entre 2011 et 2016 en Bavière. Le lait conventionnel produit sans OGM poursuit sa forte croissance et pourrait atteindre 55% de la production bavaroise fin 2017 [22].

Différenciation du lait collecté en Bavière de 2011 à 2016 selon le type de démarche



Sources : d'après Bayerische Institut für Ernährungswirtschaft und Märkte, Bayerische Landesanstalt für Landwirtschaft, BLE

Prix du lait conventionnel comparé aux prix du lait biologique et conventionnel sans OGM en 2015

Prix du lait conventionnel	29,3 ct €/kg
Prix du lait bio	47,7 ct €/kg (+61%)
Prix lait conventionnel sans OGM	33,6 ct €/kg (+15%)

Sources : d'après AMI, Bioland

Le lait de montagne

Le lait produit dans les régions de montagnes est très réputé parmi les consommateurs, et bénéficie d'une bonne publicité par les laiteries. Il peut ainsi obtenir le label "Bergerzeugnis" s'il est produit dans une région de montagne et si au moins 60% de la matière sèche ingérée par les vaches provient de régions de montagne. La Bavière, le Sud-Tyrol et l'Autriche développent quant à eux leur propre label "lait alpin" qui met l'accent sur l'origine régionale du lait produit et qui commence déjà à être utilisé par plusieurs laiteries, telles qu'Andechser Molkerei Scheitz. Etant donné que l'Allemagne compte près de 4 200 exploitations laitières possédant 106 000 vaches dans des zones de montagne en 2015, le potentiel de lait de montagne pour les laiteries s'élèverait entre 630 000 et 690 000 tonnes par an [22].

Le lait de foin

La production de lait de foin met en valeur une alimentation des vaches exclusivement à l'herbe.

Traditionnellement originaire d'Autriche, elle est apparue autour des fromageries qui produisaient historiquement de l'emmental à base de lait non chauffé, produit par des vaches nourries sans ensilage. Aujourd'hui, le potentiel réside plutôt dans la fabrication de fromages à pâte dure et à trancher à base de lait pasteurisé [22].

Le lait de prairie

Le lait de prairie ("veidemilch") n'est significatif qu'en Bavière. L'accent est mis sur la démarche de pâturage : il valorise ainsi le lait de vaches ayant pâturé durant la période de végétation. Ce lait peut quant à lui être produit à base d'ensilage d'herbe le reste de l'année. Bien qu'il réponde aux attentes des consommateurs qui voudraient voir les vaches aux pâturages, la situation structurelle actuelle ne permet pas de prévoir une croissance de la production de lait sous cette appellation dans les prochaines années.

Le lait préférentiel

Ce lait désigne du lait cru qui provient d'exploitations approuvées et contrôlées par l'Etat et qui remplissent des critères d'hygiène spécifiques. Contrairement au lait de prairie et au lait de foin, la production du lait préférentiel est régulée par la loi, avec la réglementation sur l'hygiène des aliments pour animaux ("Tier-LMHV").

Ces différentes démarches reflètent la diversité des façons de penser les systèmes d'alimentation biologiques parmi les producteurs, qui se focalisent plutôt sur le contenu ou sur les modes d'alimentation des vaches. Ces démarches ne sont cependant pas toujours bien connues du

consommateur qui demande souvent à quoi elles correspondent, et de façon justifiée car il n'existe pas de définition légale des termes "lait de foin" et "lait de prairie" (contrairement en Autriche où la dénomination "lait de foin" est régulée par la Régulation (EU) 2016/304) et presque aucune information concernant le cahier des charges des différents opérateurs n'est spécifiée sur l'emballage des différents produits.

Plutôt qu'une concurrence, ceux-ci constituent un certain appui pour les produits biologiques, les consommateurs étant sensibles plus à la qualité générale du produit qu'à une composante spécifique, tel que l'absence d'OGM.

Part des différentes démarches de lait différenciées dans la collecte 2015 en Bavière

Type de lait	Collecte 2015 (1000 tonnes)	Part de la collecte totale
Lait biologique	429,1	5,0%
Lait sans OGM	2 176	25,1%
Lait de montagne	347,3	4,0%
Lait de foin	72,6	0,8%
Lait de prairie	74	0,9%

Sources : d'après Bayerische Institut für Ernährungswirtschaft und Märkte, Bayerische Landesanstalt für Landwirtschaft, BLE

PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

UN MARCHÉ MOUVEMENTÉ QUI DEVRA TROUVER SON EQUILIBRE

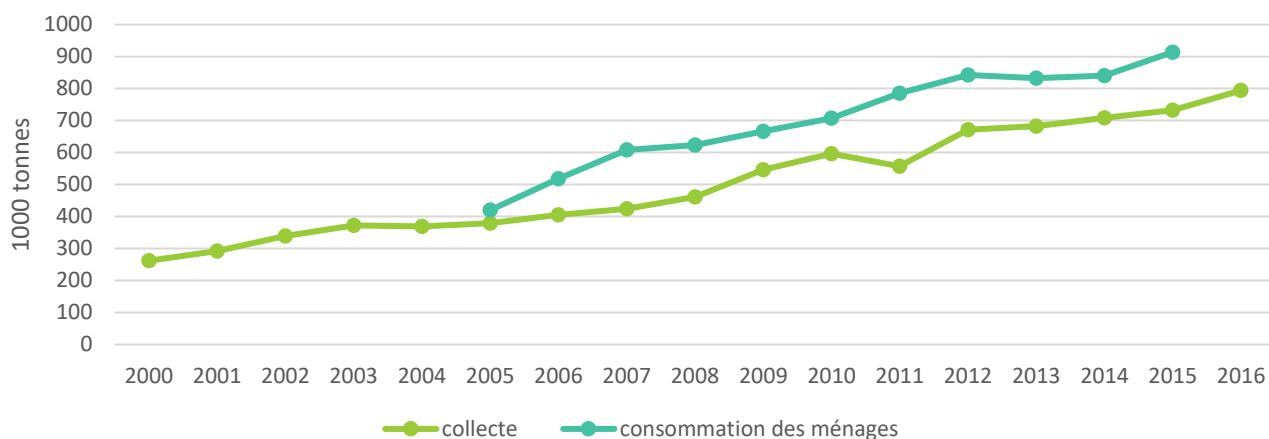
Le marché du lait biologique allemand est actuellement très mouvementé et un nouvel équilibre entre la production et la demande doit être trouvé : les laiteries allemandes sont en croissance et encouragent les producteurs avec des primes pour le prix du lait en conversion et des prix du lait biologique très élevés. La croissance des volumes de lait biologique produits est estimée à environ 10% par an en 2017 et 2018 [13]. Cette augmentation sensible de la production pourrait susciter des tensions et des contraintes sur le marché à court terme ; on s'attend notamment à l'arrivée de 100 à 150 millions de litres supplémentaires en Allemagne dès septembre 2017 [17] et à une nouvelle vague en mai 2018 [8], mais il est difficile de faire des prévisions exactes sur les volumes à venir, notamment en provenance des exploitations de l'Allemagne de l'Est sur lesquelles il y a peu de visibilité et également en raison d'un programme qui permet d'accélérer la durée de conversion de deux ans à un an et demi pour les exploitations qui n'ont pas utilisé de pesticides. Dans ce contexte de visibilité relativement faible, des organisations telles que Bioland permettent

alors de rassembler l'ensemble des acteurs de la filière, de manière à discuter des perspectives de développement les plus réalistes pour le secteur.

UNE TRANSITION FACILITEE PAR UNE FORTE DEMANDE

La demande paraît toutefois se développer de manière si positive que les quantités supplémentaires sont susceptibles d'être absorbées facilement : les ventes de produits laitiers biologiques sont en croissance et continueront à augmenter selon l'AMI. La plus forte croissance des ventes est actuellement dans le commerce de détail, en particulier chez les discounters qui commencent à proposer des alternatives biologiques pour l'intégralité de leurs gammes de produits. Les laiteries allemandes n'hésitent pas à se saisir de cette opportunité, tout en essayant de ne pas délaissier les magasins spécialisés dont les ventes stagnent. Par ailleurs, les associations biologiques telles que Bioland augmentent leurs efforts de promotion et de campagnes de communication auprès des consommateurs et de la RHD, afin de garder une croissance moyenne de 10% par an dans la distribution et la consommation tout en maintenant les subventions et l'intérêt des politiques pour le secteur.

Evolution de l'offre (collecte en équivalents lait) et de la demande (consommation des ménages) en lait biologique de 2000 à 2016



Source : d'après Bioland, 2017

UNE EVOLUTION ENCORE INCERTAINE DES VOLUMES IMPORTES

Un tiers du lait biologique consommé en Allemagne est importé, principalement de l'Autriche et du Danemark [8]. Le potentiel des producteurs allemands est donc élevé, et avec l'augmentation de l'auto-approvisionnement, les importations allemandes seraient logiquement amenées à diminuer à l'avenir – les productions autrichienne et danoise sont cependant bien implantées sur le marché et ne pourront pas être simplement ignorées par leurs clients allemands qu'elles fournissent depuis des années en lait biologique. De plus en plus de lait biologique autrichien est également transformé dans le pays, avec par exemple la laiterie Bergland dans les zones frontalières allemandes, qui est la plus grande laiterie d'Autriche avec un chiffre d'affaires d'environ 900 millions d'euros. Le logo Bergland apparaît de plus en plus dans les marques distributeurs des magasins discount du sud de l'Allemagne. Le pays d'origine du lait n'étant pas systématiquement indiqué sur l'emballage des produits laitiers biologiques, les consommateurs allemands n'ont pas la possibilité de choisir les produits en fonction de leur pays d'origine, ce qui ne favorise pas le développement de la production allemande face à la concurrence du Danemark et de l'Autriche.

UN POTENTIEL IMPORTANT A L'EXPORT

Non seulement la demande de lait biologique en Allemagne montre encore un potentiel considérable, mais la demande d'exportation aussi. L'Allemagne compte pour clients ses pays voisins qui ne possèdent pas (encore) une gamme de produits biologiques aussi diversifiée qu'elle, ainsi que la Chine où la demande de lactosérum en poudre biologique pour l'alimentation infantile est en forte croissance suite à des scandales alimentaires récents, notamment celui du lait frelaté en 2008. Ainsi, les laiteries cherchent à augmenter la part de leurs exportations. La coopérative BMI fournit notamment de la matière

première à la société allemande Töpfer qui exporte des quantités significatives d'aliments biologiques pour nourrisson déjà conditionnés en Chine, livrant également directement des fabricants et distributeurs en Extrême-Orient (15% de sa production de lactosérum biologique en 2014) [17]. La demande de la Chine en produits et sous-produits laitiers devrait rester encore forte pendant au moins une dizaine d'années, de même que la demande d'autres pays et régions (l'Extrême-Orient et le Moyen-Orient notamment).

LA CROISSANCE DU MARCHE FREINEE PAR LES PRIX FAIBLES DU SECTEUR CONVENTIONNEL

Malgré l'engouement pour les produits laitiers biologiques sur le marché allemand, le prix faible des produits laitiers conventionnels freine la croissance du marché biologique. Il est essentiel que celui-ci augmente lentement avec la demande et précautionneusement. Bien que des études aient montré que les consommateurs allemands seraient prêts à payer jusqu'à 40% plus cher pour les produits laitiers biologiques, il sera difficile pour le secteur de justifier auprès des consommateurs un différentiel de prix très important.

FREINS A LA PRODUCTION BIOLOGIQUE : AGRANDISSEMENT DES EXPLOITATIONS ET ACCES AU FONCIER

Par ailleurs, les exploitations laitières biologiques s'agrandissent et l'accès aux pâturages devient difficile car de plus en plus éloigné des exploitations. Ceci devient un réel problème dans certaines régions, notamment à l'est où sont regroupées les plus grandes exploitations, et au nord où le foncier est très cher et où les productions biologiques sont en compétition avec les exploitations conventionnelles pour l'acquisition de terres, ce qui rend les conversions très difficiles.

UN APPROVISIONNEMENT EN CEREALES

BIOLOGIQUES DIFFICILE

Dans ce contexte, l'approvisionnement en aliment biologique pour les animaux nouvellement convertis constituera un enjeu de taille dans les mois à venir : très peu de surfaces céréalières ont en effet été converties en comparaison avec les surfaces laitières, et l'Allemagne est déjà en manque de céréales biologiques. Les importations en provenance de Roumanie et d'Ukraine, mais aussi de nombreux autres pays devront donc être augmentées en conséquence.

CONCURRENCE DES ENERGIES VERTES

Un autre obstacle important pour le développement de la filière se trouve dans la concurrence des énergies vertes : le développement du marché biologique allemand a connu des années de stagnation dues à des subventions excessives allouées à la culture de maïs pour la production de biogaz, notamment en Basse-Saxe où de nombreux producteurs biologiques se sont déconvertis. De nouvelles vagues de conversion sont à nouveau observées dans la région, mais le véritable retour au calme ne viendra qu'aux alentours de 2025, quand les contrats de méthanisation (sécurisés sur 20 ans) arriveront à terme.

UN DEVELOPPEMENT PORTE PAR ARLA FOODS

L'avenir de la filière laitière biologique dépendra finalement dans une grande mesure des choix stratégiques d'Arla Foods : la coopérative avait en effet annoncé en mai 2015 qu'elle souhaitait augmenter sa collecte de lait biologique de 250 millions de kg dans les deux années suivantes en Allemagne ainsi qu'aux Pays-Bas, en Belgique et au Luxembourg : elle avait alors porté la prime de 0,11 € à 0,13 €/kg puis à 0,15€/kg en octobre 2015 [23]. De plus, afin de répondre à un mouvement sociétal en faveur du lait sans OGM qui a traversé l'Allemagne l'an dernier, Arla incite ses membres à éliminer tout OGM de l'alimentation des vaches laitières via une prime de 0,01€/kg. La coopérative développe également le concept du "veidemilch" avec sa filiale Hansa-Milch: ce "lait de prairie"

est de plus en plus populaire parmi les consommateurs allemands, notamment pour des raisons de santé. Il faut donc s'attendre à voir de plus en plus de ce type de produit sur le marché. Arla arbitre également des combinaisons de démarches, comme le lait de prairie biologique avec mention sans OGM.

UNE MULTIPLICATION DES DEMARCHES QUI PEUT PRETER A CONFUSION

Cette diversification de l'offre biologique est générale pour le secteur allemand et s'accompagne d'un nombre plus élevé de produits de qualité et de labels mis en avant dans les supermarchés. La multiplication des démarches, marques producteurs et autres labels biologiques risque cependant d'amener de la confusion au consommateur qui peine déjà à comprendre pleinement la signification des différents logos biologiques sur les produits en rayon. Les supermarchés sont le moteur le plus important pour le marché du lait biologique allemand en ce moment et les ventes chez les discounters commencent à décoller, il revient donc aux organisations biologiques de communiquer clairement autour de leurs cahiers des charges de manière à garder la confiance du consommateur allemand qui a des attentes pour des produits locaux et de haute qualité. Dans cette optique, la création d'un label régional pourrait être un moyen de concurrencer les exportations danoises et autrichiennes.

LES BIO-MEG, MOTEURS DU DEVELOPPEMENT

Enfin, les organisations de producteurs ont la possibilité d'avoir plus de pouvoir sur le marché en augmentant leur niveau d'adhérents et la part du lait biologique qu'elles rassemblent, de façon à négocier de meilleures conditions pour les producteurs biologiques avec les laiteries. Les Bio-MEG constituent déjà un moteur important du développement, et encourager des échanges d'informations réactifs et transparents entre l'ensemble des acteurs de la filière semble une stratégie judicieuse et déjà bien intégrée dans le secteur laitier biologique allemand.

SOURCES

- (1) AMI. Strukturdaten nach Bundesländern [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.ami-informiert.de/ami-maerkte/maerkte/ami-maerkte-oekolandbau/bio-strukturdaten.html>> (consulté le 18.07.2017).
- (2) STATISTISCHES BUNDESAMT. Agriculture & Forestry [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.destatis.de/EN/FactsFigures/EconomicSectors/AgricultureForestryFisheries/AgricultureForestryFisheries.html>> (consulté le 18.07.2017).
- (3) FEDERAL MINISTRY OF FOOD AND AGRICULTURE (BMEL). Understanding Farming - Facts and figures about German farming [en ligne]. Berlin : Federal Ministry of Food and Agriculture, 2016, 32 pages. Disponible sur : <http://www.bmel.de/SharedDocs/Downloads/EN/Publications/UnderstandingFarming.pdf?__blob=publicationFile> (consulté le 18.07.2017).
- (4) BUND ÖKOLOGISCHE LEBESMITTELWIRTSCHAFT. Zahlen, Daten, Fakten - Die Bio-Branche 2017 [en ligne]. Berlin : BÖLW, 2017, 18 pages. Disponible sur : <http://www.boelw.de/fileadmin/media/pdf/Themen/Branchenentwicklung/ZDF_2017/BOELW_ZDF_2017_web.pdf> (consulté le 18.07.2017).
- (5) AMI. Strukturdaten im ökologischen Landbau in Deutschland 2015. AMI Markt Studie. Bonn : AMI, 2016.
- (6) BUNDESVEREINIGUNG DER DEUTSCHEN ERNÄHRUNGSINDUSTRIE. Economic data of the food and drink industries 2016 [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.bve-online.de/english/market-info>> (consulté le 18.07.2017).

- (7) GERMANY TRADE & INVEST. Industry Overview 2016/2017 [en ligne]. Berlin : Germany Trade & Invest, 2016, 16 pages. Disponible sur : <https://www.gtai.de/GTAI/Content/EN/Invest/SharedDocs/Downloads/GTAI/Industry-overviews/industry-overview-food-beverage-industry-en.pdf?v=7> (consulté le 18.07.2017).
- (8) Entretien avec Diana Schaack et Christine Rampold (AMI) du 21 juin 2017.
- (9) ÖKOLANDBAU.DE. In Deutschland zugelassene Öko-Kontrollstellen [en ligne]. Disponible sur : <https://www.oekolandbau.de/service/adressen/oeko-kontrollstellen/> (consulté le 18.07.2017).
- (10) FEDERAL MINISTRY OF FOOD AND AGRICULTURE (BMEL). Organic farming in Germany [en ligne]. Bonn : Federal Ministry of Food and Agriculture, 2017, 24 pages. Disponible sur : http://www.bmel.de/SharedDocs/Downloads/EN/Agriculture/OrganicFarming/Organic-Farming-in-Germany.pdf?__blob=publicationFile (consulté le 18.07.2017).
- (11) STATISTISCHES BUNDESAMT. Betriebe mit ökologischem Landbau 2016 [en ligne]. Fachserie 3 Reihe 2.2.1. Disponible sur : <https://www.destatis.de/DE/Publikationen/Thematisch/LandForstwirtschaft/Betriebe/OekologischerLandbau.html> (consulté le 18.07.2017).
- (12) BUNDESMINISTERIUM FÜR ERNÄHRUNG UND LANDWIRTSCHAFT (BMEL). Die wirtschaftliche lage der landwirtschaftlichen betriebe [en ligne]. Bonn : Bundesministerium für Ernährung und Landwirtschaft, 2017, 240 pages. Disponible sur : http://www.bmel-statistik.de/fileadmin/user_upload/monatsberichte/BFB-0111001-2016.pdf (consulté le 10.09.2017).
- (13) Entretien avec Gabriela Fiebinger (Bio-MEG Süd) et Rüdiger Brugmann (Bioland) du 23 juin 2017.
- (14) Entretien avec Heiko Effe (Bio-MEG Nord) du 22 juin 2017.
- (15) BIOLAND. Biomilchpreise [en ligne]. Disponible sur : <http://www.biomilchpreise.de/> (consulté le 18.07.2017).
- (16) BUNDESANSTALT FÜR LANDWIRTSCHAFT UND ERNÄHRUNG. Milch und milcherzeugnisse [en ligne]. Disponible sur : http://www.ble.de/DE/BZL/Daten-Berichte/Milch-Milcherzeugnisse/milch-milcherzeugnisse_node.html (consulté le 18.07.2017).
- (17) ECOZEPT. Analyse prospective du marché bio allemand – Le marché du lactosérum bio en Allemagne. Montpellier : Agence BIO, Ecozept, 2014, 38 pages.
- (18) ÖKOLANDBAU.DE. Bei Biomilch geht nichts ohne Supermärkte und Discounter [en ligne]. Disponible sur : <https://www.oekolandbau.de/haendler/marktinformationen/marktberichte/bei-biomilch-geht-nichts-ohne-supermaerkte-und-discounter/> (consulté le 18.07.2017).
- (19) Entretien avec Jessica Bertmer (Söbbeke Molkerei) du 20 juin 2017.
- (20) NATURLAND. A one-to-one comparison of the EU organic regulation with the Naturland [en ligne]. Gräfelfing : Naturland e.V., 2016, 9 pages. Disponible sur : http://www.naturland.de/images/UK/Naturland/Naturland-Standards/Comparison_Naturland-EC-organic-regulation.pdf (consulté le 18.07.2017).
- (21) BIOLAND. Bioland Standards [en ligne]. Bioland e.V., 2016, 49 pages. Disponible sur : http://www.bioland.de/fileadmin/dateien/HP_Dokumente/Richtlinien/Bioland_Standards_2016-11-22.pdf (consulté le 18.07.2017).
- (22) VERBAND LEBENSMITTEL OHNE GENTECHNIK. Bayern: "Ohne Gentechnik"-Milch weiter auf Erfolgskurs [en ligne]. Disponible sur : <http://www.ohnegentechnik.org/aktuelles/nachrichten/2017/juli/bayern-ohne-gentechnik-milch-weiter-auf-erfolgskurs/> (consulté le 30.07.2017).
- (23) CNIEL. La filière laitière biologique au Danemark. 9 février 2017, Commission Bio du CNIEL.

Fiche réalisée dans le cadre du projet Résilait

Rédaction : Mathilde Blanc (ITAB), Catherine Experton (ITAB), Jérôme Pavie (Idele)

Mise en page et édition : ITAB

Financement : CASDAR

Date : déc. 2017

Pour citer ce document : Blanc M., Experton C., Pavie J., Analyse des filières laitières biologiques en Europe : fiche-pays Danemark, ITAB. 2017, 16 p.

Contacts ITAB et Institut de l'élevage : Catherine Experton (catherine.experton@itab.asso.fr) et Jérôme Pavie (jerome.pavie@idele.fr)



Modifications et diffusion autorisées, partage dans les mêmes conditions, mention des auteurs obligatoire

Avec le soutien financier de

